

ABC Distribution
Kaasstraat 4
2000 Antwerpen
t. 03 - 231 0931
www.abc-distribution.be
info@abc-distribution.be

presenteert / présente



Persmappen en beeldmateriaal van al onze actuele titels kunnen gedownload van onze site:
Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et les images de nos films sur:

www.abc-distribution.be

Link door naar PERS om een wachtwoord aan te vragen.
Visitez PRESSE pour obtenir un mot de passe.

LA SICILIANA RIBELLE - synopsis nl + fr

Rome, 1992. Mijn begrafenis zal plaatsvinden in besloten kring, met enkel diegenen die me geholpen hebben met mijn strijd voor gerechtigheid. Mijn moeder mag zeker niet aanwezig zijn en mag me niet meer zien na mijn dood.

Deze woorden schreef Rita Atria in haar dagboek. Op 5 november 1991, verscheen de zeventienjarige Siciliaanse Rita Atria voor de anti-maffia rechter om de moord op haar vader en broer te wreken, beide 'mannen van eer' in de beruchte maffiagroep Cosa Nostra. Voor de eerste keer brak een jonge vrouw, lid van een maffiafamilie, de wet van de stilte, de omerta. Vanaf die dag zijn haar dagen geteld. Ze heeft niet meer dan 9 maanden nog te leven. Verstoten door haar moeder en vriend, bedreigd en verstoten door het hele dorp is Rita gedwongen Sicilië te verlaten. Ze duikt onder in Rome, waar anti-maffia magistraat Paolo Borsellino haar onder zijn vleugels neemt en steunt in haar strijd om gerechtigheid.

Gebaseerd op het waargebeurde verhaal van Rita Atria en rechter Paolo Borsellino.

Un matin de novembre 1991, une jeune fille de 17 ans, cartable d'écolière sur l'épaule, se présente au bureau du Procureur de Palerme. Elle veut venger les meurtres de son père et de son frère, mafieux tous les deux et assassinés par un clan rival.

Pour la première fois une jeune fille "de famille mafieuse" se rebelle ostensiblement face à cette organisation traditionnellement patriarcale et misogyne et entend mener un combat juridique. Dès lors, les jours de Rita sont comptés. Comme la majorité des femmes appartenant à des familles de la mafia sicilienne, elle aurait dû se plier à l'Omerta, la loi du silence. Elle aurait dû fermer les yeux, se soumettre comme sa mère et les générations précédentes. Mais Rita n'est pas comme les autres. Son existence se révèle un défi permanent, une remise en question de sa condition et de son destin.

Menacée dans sa région et par sa propre mère, Rita est contrainte d'abandonner la Sicile natale et de s'exiler clandestinement à Rome où le Procureur anti-mafia la prend alors sous sa protection et la soutient dans sa lutte.

Basé sur l'histoire vraie de Rita Atria et du juge Borsellino.

Lengte 113 min. / Taal: Italiaans / Land: Italië

Durée 113 min. / Langue: italien / Pays: Italie



LA SICILIANA RIBELLE - cast

Rita MancusoVeronica D'Agostino
procureurGérard Jugnot
jonge / le jeune Rita MancusoMiriana Faja
VitoFrancesco Casisa
jonge / le jeune VitoLorenzo Rosone
Rita's broer / frère de RitaCarmelo Galati
Don Vito MancusoMarcello Mazzarella
Don SalvoMario Pupella
Rita's moeder / la mère de RitaLucia Sardo
PaoloGiulia Andò
TanoRoberto Bonura
BruniPaolo Briguglia
AnnaGiusi Cataldo
CampisiLollo Franco
P.M. ParsiManuela Mulé
LorenzoPrimo Reggiani
TeresaFilomena Salerno
BellafioreSalvatore Schembari

LA SICILIANA RIBELLE - crew

regie / réalisationMarco Amenta
scenario / scénarioMarco Amenta, Sergio Donati
beeld / imageLuca Bigazzi
geluid / sonMario Iaquone
décorsMarcello Di Carlo, A.S.C
originele muziek / musique originalePasquale Catalano
montageMirco Garrone
kostuums / costumesCristina Francioni
castingPino Pellegrino
casting Sicilië / SicileChiara Agnello
productieleiding / directeur de productionAlessandro Mattei
regie-assistent / assistant réalisateurDavide Bertoni
productie door / produit parRaphaël Berdugo, Tilde Corsi, Gianni Romoli,
Simonetta Amenta et Marco Amenta
een Frans-Italiaanse coproductie / une coproduction franco-italienne Roissy Films, Studio 37,
Malec Production, Cité Films, Mediterranea Film, R&C Produzioni, Eurofilm
met de medewerking van / avec la participation de Canal+, TPS Star, RaiCinema

LA SICILIANA RIBELLE - Marco Amenta

Marco Amenta werd in 1970 in Palermo geboren. Hij werkte eerst als fotoreporter voor “Il giornale di Sicilia” en voor nog andere nationale tijdschriften.

In 1992, verhuisde hij naar Parijs waar hij begon te werken voor het persagentschap Gamma en voor Franse bladen zoals Paris Match, l’Express, VSD, Libération,...

Hij slaagde in de filmopleiding aan de Université Paris VIII en maakte verschillende kortfilms. Tijdens het conflict in ex-Joegoslavië maakte hij zijn eerste documentaire BORN IN BOSNIA over de gruwel van de oorlog, voor het televisienet Planète.

Gebeten door de geëngageerde cinema, maakte hij nog een andere documentaire LETTRE DE CUBA die het verhaal vertelt van een jonge Cubaan na de revolutie van Castro. In 1998 produceerde en regisseerde hij de documentaire DIARIO DI UNA SICILIANA RIBELLE (Dagboek van een Siciliaanse rebel) die voorgesteld werd op de 54e Mostra de Venise. De film won 21 internationale prijzen en werd uitgebracht in 30 landen. In 2004 schreef en maakte hij de documentaire L’ULTIMO PADRINO, een Frans-Italiaanse coproductie met ARTE France en in 2005 de docu-fictie IL FANTASMA DI CORLEONE. De documentaire werd aangekocht door RAI Cinema en SKY Italia en kwam in de zalen op 30 maart 2007, slechts 10 dagen na de arrestatie van Provenzano, en oogstte groot succes bij zowel de pers als het publiek. De film werd genomineerd voor de Globi d’Oro en de Nastri d’Argento 2007 van beste Italiaanse documentaire en werd gelauwerd op het Mediterraneo Film Festival, het L’altro Cinema Film Festival en de Etruria Cinema 2007.

LA SICILIANA RIBELLE is zijn eerste langspeelfilm en is een bewerking van zijn documentaire DIARIO DI UNA SICILIANA RIBELLE.

Né à Palermo en 1970, il travaille d’abord comme reporter-photographe pour “Il giornale di Sicilia” et pour des hebdomadaires nationaux.

En 1992, il s’installe à Paris où il continue à collaborer comme reporter-photographe pour Gamma et des journaux français : Paris Match, l’Express, VSD, Libération,...

Il obtient sa maîtrise de Cinéma à l’Université Paris VIII et il réalise plusieurs courts-métrages. Pendant le conflit en ex-Yougoslavie il réalise son premier documentaire BORN IN BOSNIA sur les atrocités de la guerre, pour la chaîne de télévision Planète.

Intéressé par un cinéma engagé, il tourne un autre documentaire, LETTRE DE CUBA qui raconte les difficultés d’un jeune Cubain après la révolution de Castro. En 1998, il produit et réalise le documentaire DIARIO DI UNA SICILIANA RIBELLE présenté à la 54e Mostra de Venise. Le film gagne 21 prix internationaux et sera diffusé dans 30 pays.

En 2004, il écrit et tourne le documentaire L'ULTIMO PADRINO, une coproduction franco-italienne avec ARTE France puis en 2005 le docu-fiction IL FANTASMA DI CORLEONE. Acheté par RAI Cinema et SKY Italia, le documentaire arrive dans les salles le 30 mars 2007, seulement 10 jours après l'arrestation de Provenzano, recueillant un grand succès critique et public.

Nommé aux Globi d'Oro et aux Nastri d'Argento 2007 comme Meilleur Documentaire italien sorti en salles, le film est primé au Mediterraneo Film Festival, à L'altro Cinema Film Festival et à Etruria Cinema 2007.

LA SICILIENNE est son premier long métrage de fiction.



Depuis quand vous intéressez-vous à l'histoire de Rita Atria, qui a inspiré le film ?

J'ai commencé par lui consacrer un documentaire en 1997. Sicilien émigré en France, j'étais à l'époque photo-reporter à l'agence Gamma et j'avais envie de raconter la Sicile et la mafia. J'avais eu l'occasion de travailler en Sicile, j'ai photographié des cadavres, j'ai discuté avec des mafieux, j'ai même été menacé par eux. Mais je cherchais une histoire forte, unique et symbolique, loin des stéréotypes américains et des clichés des "hommes d'honneur". Le documentaire, c'est le règne de la parole, on s'adresse à la tête, pas au coeur des gens, c'est pourquoi j'ai eu envie de passer à la fiction, qui permet d'aller au-delà de la chronique, au-delà des noms. On parle de manière plus viscérale, on universalise aussi le propos.

En quoi l'histoire de Rita est-elle universelle ?

C'est l'histoire d'une résistance à l'oppression. De la rébellion d'une jeune fille contre le système, contre un pouvoir opprimant et macho. Il est question de la mafia, mais il pourrait s'agir du nazisme ou d'une dictature sud-américaine. Le destin de Rita est un destin tragique à la Antigone, qui place la morale au-dessus des règles sociales. C'est aussi le parcours d'une adolescente qui devient femme, qui choisit une voie très personnelle et cherche à s'émanciper afin d'avoir une vie normale. C'est là où la fiction est essentielle : avec le jeu d'acteurs, avec les couleurs, on peut raconter une transformation intérieure, mettre en scène des oppositions entre les personnages.

Vous ne gardez pas les noms des véritables protagonistes. Pourquoi ?

Pour être plus libre dans le récit. Quinze ans ont passé, le fait divers peut devenir histoire. Le juge est bien sûr inspiré de Paolo Borsellino, qui jusqu'à son assassinat en 1992, avait pris sous sa protection Rita, dont le suicide a lieu une semaine après l'attentat contre le juge. Mais c'est aussi un peu Falcone. Bref, c'est plus un type de juge anti-mafia, que j'ai choisi d'incarner par un acteur français. Car en Italie, tous les grands acteurs ont déjà joué Borsellino, Falcone ou un autre juge connu. Par ailleurs, Rita, par ses témoignages, a envoyé une vingtaine de personnes derrière les barreaux et des procès sont encore en cours : mettre les noms aurait été délicat. Autre changement : le personnage de la belle-sœur de Rita, la femme de son frère, qui elle aussi a témoigné, mais que j'ai enlevé. Je ne pouvais pas tout raconter. Mais 90% de ce qui est dans le film est vrai. Son journal a bien été utilisé comme preuve lors du procès. Et il y a bien eu une histoire d'amour à la Roméo et Juliette entre Rita et Vito : elle a bien aimé un jeune homme qui, lui, était resté mafieux.

Comment Gérard Jugnot s'est-il préparé au rôle du juge ?

Avec Gérard, nous sommes allés en Sicile. Il a visité le bureau du juge Borsellino, le Palais de Justice, les quartiers de Palerme où la mafia contrôle encore le territoire. Je lui ai fait rencontrer un procureur anti-mafia, Antonio Ingroia, qui était le bras droit du procureur Borsellino et qui en est aujourd'hui l'héritier. C'est l'homme qui a réussi à faire condamner en première instance Dell'Utri - bras droit de Berlusconi - pour ses liens avec la mafia ! Gérard a beaucoup parlé avec lui, a observé ses gestes, ses petits sourires, son ironie, même devant la peur quotidienne d'être tué. Gérard l'a interrogé sur son rapport avec sa femme, comment on dissimule sa peur en famille. Sur la façon aussi de travailler d'un procureur, obsédé par le secret, par peur des fuites. Gérard était tendu de voir tous ces gardes du corps aux côtés du juge, puis lui aussi, il s'y est presque habitué. Ingroia nous a raconté comment Borsellino, au début, n'était pas obsédé par la lutte anti-mafia. Il était un petit homme ordinaire, un petit juge qui s'occupait de la paperasse. Petit à petit, il s'est investi dans la lutte, mais en restant humble et en faisant profil bas. C'est pour cela que Jugnot était parfait dans le rôle. Un petit homme ordinaire qui se retrouve contraint malgré lui à devenir un héros et un martyr anti-mafia ! Borsellino fumait beaucoup et Gérard dans le film fume le cigare aussi. Un jour, on a demandé à Borsellino : pourquoi tu n'arrêtes pas de fumer, c'est dangereux, tu vas avoir un cancer. Borsellino a répondu : je serais heureux si je mourais d'un cancer ! On voulait mettre cette blague, mais Gérard est superstitieux...

Jugnot a déclaré : "Je me suis demandé s'il était juste que moi, Français, j'interprète un personnage comme Borsellino, qui en Italie, est un héros. Mais le fait que je ne lui ressemble pas, que je ne sois pas connu en Italie, a permis de ne pas faire d'ombre à Borsellino. J'ai su que sa veuve avait été très émue par le film. J'en suis très fier."

Où avez-vous filmé ?

On a évité le vrai village de Partanna, car depuis 1992, des gens ont été acquittés ou ont purgé leur peine : on aurait donc été inquiétés. J'ai opté pour Palazzo Adriano, où Tornatore a tourné CINEMA PARADISO, film qui m'a beaucoup marqué. On a utilisé des lieux bien réels, comme la salle blindée du Tribunal de Palerme. Je tenais à ce réalisme, dans les lieux aussi bien que dans le choix du dialecte (certaines parties du film ont été sous-titrées en Italie) ou le jeu des acteurs. Celui qui interprète Vito est un jeune d'un quartier malfamé de Palerme, qui flirte avec la mafia. Certains acteurs ont fait de la prison. Mais je voulais aussi échapper au minimalisme en dramatisant, en donnant une force épique aux images et au scénario. Pour le script, j'ai été aidé par Sergio Donati, l'ancien scénariste de Sergio Leone. J'ai fait appel à Luca Bigazzi, le meilleur directeur photo italien, qui a travaillé sur le contraste entre le noir, symbole de la mafia, et le rouge, symbole de l'émancipation.

Comment juge-t-on Rita Atria en Sicile et dans son village ?

Elle est devenue une héroïne, mais elle est moins connue que les juges Borsellino ou Falcone, c'est pour cela aussi que je l'ai choisie. Dans son village, il y a une plaque à sa mémoire dans le jardin public, mais certains considèrent encore qu'elle était une salope, une putain, qui a vendu les siens. J'ai essayé de rencontrer sa mère, qui a bien, comme dans le film, détruit la tombe de sa fille : elle reste enfermée dans son monde, qu'elle refuse de remettre en question.

Comment avez-vous trouvé Veronica d'Agostino qui interprète Rita ?

C'est la première fille que j'ai auditionnée. Elle avait eu un petit rôle dans RESPIRO. Mes producteurs voulaient une fille plus connue, plus actrice, j'en ai vu d'autres, mais j'ai tenu bon. Elle avait le côté rude, âpre, sauvage, de Rita, qui avait une force et un instinct incroyables. Car il faut cet instinct pour renier tout ce qui fait votre identité, la famille, les valeurs, sans penser aux conséquences de votre geste. Comme Rita, Veronica a grandi aussi un peu hors du monde, à Lampedusa. Rita est vraiment entrée en elle, je l'ai laissée improviser. Rita l'a transformée et après le film, elle a eu la force de partir loin de sa famille pour faire des études.

LA SICILIANA RIBELLE - filmografie / filmographie de Gérard Jugnot

Acteur / Comédien

- 2009 LA SICILIENNE (LA SICILIANA RIBELLE) van / de Marco Amenta
ENVOYÉS TRÈS SPÉCIAUX van / de Frédéric Auburtin
- 2008 MUSÉE HAUT MUSÉE BAS van / de Jean-Michel Ribes
FAUBOURG 36 van / de Christophe Barratier
ÇA SE SOIGNE ? van / de Laurent Chouchan
- 2007 L'AUBERGE ROUGE van / de Gérard Krawczyk
L'ÎLE AU(X) TRÉSOR(S) van / de Alain Berbérian
- 2006 LES BRIGADES DU TIGRE van / de Jérôme Cornuau
LES BRONZÉS 3 : AMIS POUR LA VIE van / de Patrice Leconte
- 2005 IL NE FAUT JURER DE RIEN ! van / de Eric Civanyan
- 2004 TROIS PETITES FILLES van / de Jean-Loup Hubert
LES CHORISTES van / de Christophe Barratier

Réalisateur et comédien

- 2009 ROSE ET NOIR
- 2005 BOUDU
- 2002 MONSIEUR BATIGNOLE
- 2000 MEILLEUR ESPOIR FÉMININ
- 1996 FALLAIT PAS !...
- 1994 CASQUE BLEU
- 1991 UNE ÉPOQUE FORMIDABLE
- 1988 SANS PEUR ET SANS REPROCHE
- 1985 SCOUT TOUJOURS
- 1984 PINOT SIMPLE FLIC

LA SICILIANA RIBELLE - Rita Atria

Rita Atria wordt geboren op 4 september 1974 te Partanna (Sicilië) en komt door zelfmoord om het leven te Rome op 26 juli 1992. Zij was een belangrijke getuige geweest in de strijd tegen de Maffia. Rita was een van de eerste ‘testimone di giustizia’; dit is anders dan een ‘pentito’ (spijtoptant), want een testimone di giustizia heeft immers nooit iets strafbaars gepleegd.

Rita groeit op in een familie van mafiosi. Haar vader, Don Vito Atria, is een ‘gerespecteerde’ man in het stadje en staat bekend iedereen te helpen waar nodig. Hij is een “paciere” (van ‘pace’ dat vrede betekent, ‘brenger van vrede’). Haar vader, met wie Rita een innige band heeft, wordt 2 dagen na het huwelijk van zijn zoon Nicola met Piera Aiello, vermoord. Het zijn de jaren waarin de Corleonesi familie aan het opkomen is en oude maffia ‘families’ (clans), zoals oa. de Ingoglia familie en de Accardo uit de Belice vallei, waarin Partanna ligt, op koelbloedige wijze één voor één worden vermoord.

Nicola is ook al lid van de Cosa Nostra, net als zijn vader dat was, en wil zich wreken. Rita klampt zich na de dood van haar vader vast aan haar broer Nicola, als ook aan haar schoonzus Piera Aiello (in de film niet aanwezig). Via haar broer Nicola komt Rita vele ins en outs te weten over de maffia in Partanna; zij begint alles bij te houden en op te schrijven, zodat ze goed voorbereid zijn om zich op een dag te kunnen wreken. Nicola krijgt echter niet de tijd, want in 1991 wordt Nicola zelf, in z’n pizzeria, door de maffia vermoord. Zijn vrouw Piera Aiello die niet uit een familie van mafiosi komt en altijd tegen de praktijken van haar man is geweest besluit samen te werken met de justitie, om zo een nieuw leven te kunnen starten. Zij wordt snel in Rome ondergebracht en leeft daar ondergedoken met haar dochtertje Vita Maria. Het vriendje van Rita, Calogero, besluit hierdoor z’n relatie met haar te verbreken, omdat zij de schoonzus is van iemand die samenwerkt met justitie. (in de film is dit anders; in het echt laat Rita later door haar bekentenissen hem ook oppakken).

De band met haar moeder is moeizaam en Rita wil niet zoals haar moeder zich in stilte hullen. Ze wil ‘gerechtigheid’, maar ze kan dit niet doen zoals de mannen dat in haar leefomgeving doen door naar de wapens grijpen. Rita besluit op slechts 17 jarige leeftijd op 15 november 1991, haar schoonzus te volgen, en ook naar de justitie te stappen, om zo de dood van haar vader en broer te kunnen wreken.

Aan Paolo Borsellino, de procureur van het gerechtsgebouw in Marsala, doet Rita haar hele verhaal. Vele maffialeden uit haar dorp en omstreken worden hierdoor opgepakt. Zodra er vermoed wordt dat Rita samenwerkt met justitie wil niemand meer met haar praten, zelfs haar moeder wil niets met haar te maken hebben. Ze heeft de omertà (zwijgplicht) verbroken, wat een schande is voor de familie en dus helemaal voor de moeder. De eerbreuk is immers het

bewijs dat zij geen goede moeder is geweest, anders was haar kind nooit gaan praten. Ze heeft het verschil in goed en kwaad niet weten mee te geven; spreken is fout, zwijgen is goed. Ook haar oudere zus, Annamaria, die al jaren in Milaan woont, weigert haar te zien omdat ze er niet bij betrokken wilt raken. Het leven van Rita in Partanna is niet meer zeker en al snel wordt ze door Borsellino verplaatst naar Rome om daar op een schuilplek onder valse naam te leven.

Ondanks haar eenzaamheid, -totaal ontworteld en zonder een duidelijke toekomst-, zal Rita wel contact hebben met haar schoonzus (ze leven ook een tijdje in hetzelfde huis) en ze krijgt ondanks de situatie een vriendje, Gabriele (in de film Lorenzo). Borsellino zorgt er voor dat vrouwelijke rechters als Alessandra Camassa haar op haar gemak stellen en zij doen er alles aan om de verhoren zo sereen en prettig mogelijk te laten verlopen. Rita heeft nooit deelgenomen aan een rechtszitting en heeft ook nooit oog in oog gestaan met de maffiosi die zij aangeklaagd heeft (in de film is dit anders).

Borsellino, ook 'oom Paolo' genoemd, wordt als een vader voor haar. Door zijn humane, warme en begripvolle houding krijgt Rita langzaam aan een ander beeld van de justitie. Haar hele referentie- en emotionele kader is in die paar maanden overhoop en onderuit gehaald, alleen Borsellino weet op beide terreinen 'de sterke man-figuur' voor haar te zijn en haar zo steun, vertrouwen en een nieuw kader te geven. Als hij wordt vermoord door de bomaanslag in Via Amelio, in Palermo, na een bezoek aan z'n moeder, stort de wereld van Rita in. Ze schrijft in haar dagboek:

'Borsellino je bent gestorven voor iets waarin je geloofde, maar zonder jou ben ik dood.'

Een week na de aanslag, berooft Rita zich van het leven door zich van de zevende verdieping van haar onderduikadres in Rome te gooien.

In de gevangenis, waar vele maffiosi opgesloten zitten, wordt haar dood met applaus ontvangen.

Door de verklaringen van Piera en Rita, zijn verscheidene maffialeden gearresteerd en is er een onderzoek ingesteld naar de sinds 30 jaar zittende burgemeester van Partanna, Vincenzino Culicchia (DC). Velen van hen zijn net als bij andere processen inmiddels weer op vrije voeten, ontsnapt tijdens verlof of doordat hun aanklachten verjaard zijn verklaard. Rita is een heldin, vanwege haar kracht alles op te geven, zelfs de liefde voor haar moeder; zij staat symbool voor iemand die durfde te strijden voor een eigen ideaal en gerechtigheid voor de samenleving.

"Voordat je de maffia kunt bestrijden, moet je eerst eens goed naar jezelf kijken. Alleen nadat je de maffia in jezelf hebt verslagen, kun je de maffia bestrijden die deel uitmaakt van jouw habitat, je vrienden, je familie; de maffia dat zijn wij en onze foute manier van denken en doen."

04 sept 1974	geboren Rita Atria		Jaren '80: Jaren van weelde en rijkdom en iedereen in het land geniet mee, olv de socialisten met Bettino Craxi als grote monarch aan het bewind. Z'n grote vriend Berlusconi wordt aan z'n TV imperium geholpen.
18 nov 1985	† Don Vito Atria (42 jr)	eind 1987	Maxi-processen op gang olv Falcone en z'n anti-maffia pool. 456 maffiosi opgepakt, ook grote kopstukken als Provenzano; 324 gearresteerd. Eerste spijtoptant in de geschiedenis; Tommaso Buscetta.
24 juni 1991	†broer Nicola (27 jr) ----- EINDE VAN DE	EERSTE	REPUBLIEK -----
		27 febr 1992	arrestatie Mario Chiesa (begin Mani Pulite in Milaan/ tangentopoli olv Antonio Di Pietro)
		06 april 1992	verkiezingen (DC –Andreotti- verliest voor het eerst in geschiedenis (in noord & zuid); grote overwinning voor de Lega Nord (proteststemmen) Land is bestuurloos geen meerderheid.
		23 april 1992	† magistraat Giovanni Falcone (bomaanslag bij Capaci)
		25 april 1992	Scalfaro president (na 16 rondes!)
19 juli 1992 26 juli 1992	† Paolo Borsellino † Rita Atria (17 jr)	-----1992	Verscheidene bomaanslagen in Milaan, Florence ('maffia rules')
		15 jan 1993	arrestatie Toto Riina (maffia kopstuk)
		-----1993	de val van de "Palazzi" (oude machtbolwerken vallen om)
		18 april 1993	Referendum over de Senaat
		13 jan 1994	Premier Ciampi treedt af
		16 jan 1994	President Scalfaro schrijft met tegenzin nieuwe verkiezingen uit
		26 jan 1994 28 mrt 1994	Berlusconi besluit de politiek in te stappen Berlusconi wint de verkiezingen

LA SICILIANA RIBELLE - Rita Atria, het boek

‘Rome 1992. Wat ik wil na mijn dood is een begrafenis in besloten kring, met enkel diegenen die me geholpen hebben met mijn strijd voor gerechtigheid. Mijn moeder mag zeker niet aanwezig zijn en mag me niet meer zien na mijn dood.’

Die hartverscheurende woorden schreef Rita Atria (Partanna, 4 september 1974 - Roma, 26 juli 1992) in haar dagboek. Op 5 november 1991 verscheen de jonge Siciliaanse voor de antimaffiamagistraat Paolo Borsellino, bezig met onderzoek naar de maffia, om de moord op haar vader en broer te wreken, beide leden van de cosa nostra. Zij overlegt haar dagboeken, die van onschatbare waarde bleken te zijn.

Een moedige stap: een zeventienjarig meisje levert de gegevens die justitie zoekt. Haar leven staat vanaf dat moment echter onder constante bedreiging, de maffia wil haar vermoorden. Een ander groot probleem is haar geloofwaardigheid: zij zal moeten toegeven dat haar vader ook een maffiabaas was, die mensen liet vermoorden. Daarmee schendt zij de eer van de familie en verbreekt in feite alle banden. Verstoten door haar moeder, haar vriend en het hele dorp waarin ze is opgegroeid, is Rita gedwongen Sicilië te verlaten.

Ze duikt onder in Rome, waar Paolo Borsellino haar onder zijn vleugels neemt en haar steunt in haar strijd om gerechtigheid. Vanaf die dag zijn haar dagen geteld. Ze heeft niet langer dan negen maanden nog te leven. Vlak voor haar achttiende verjaardag pleegt Rita Atria zelfmoord.

‘Op het graf werd een kleine gedenksteen geplaatst met het opschrift DE WAARHEID LEEFT: Rita’s schoonzus had de steen laten maken - de schoonzus die tot Rita’s zelfverkozen dood met haar had samengeleefd. Maanden na de dood van haar dochter bezocht de moeder het graf - en vernielde de grafsteen met een hamer die ze in haar handtas had verstopt. Ze was net zo lang op de gedenksteen in blijven slaan tot er van Rita’s foto en het opschrift DE WAARHEID LEEFT nog slechts scherven restten.’

Uit: Maffia van Petra Reski

Het boek Rita Atria, een Siciliaanse rebel van Petra Reski (auteur van Maffia: over peetvaders, priesters en pizzeria’s) is een onvervalste klassieker: het verscheen in 1994, vijftien jaar geleden, en werd door de auteur voor deze Nederlandse uitgave gereviseerd en voorzien van een actueel voorwoord.

Uitgever: Lebowski (www.lebowskipublishers.nl)

prijs € 15,- | ISBN 978 90 488 0282 1 | NUR 305 | Lebowski Publishers | Petra Reski - Rita Atria, een Siciliaanse rebel verschijnt in september in de Nederlandse boekhandels.